

PRÉFACE

Au mois de janvier 1915, le frère Gilles quittait Montréal pour Rome. Le train rapide dérobait à ses pieds, lambeau par lambeau, — je transpose à la troisième personne une lettre du voyageur — la terre canadienne, cette terre de chez-nous qui, du fond des horizons, accourait se mettre sur son passage pour rythmer con mestizia cette bribe de la vieille chanson de Marlborough : "Ne sait quand reviendra", que lui chantaient alors obstinément des souvenirs d'enfance.

Et lorsque, le matin du 6 janvier, laissant le quai de Brooklyn il vit, dans les brûmes pâissantes de l'aurore, s'enfoncer peu à peu les édifices et les clochers de New York, derrière lequel il distinguait très loin, là-bas, le Canada, avec son vieux couvent de briques rouges appuyé sur la jeune chapelle de pierres grises, lorsqu'il vit tout cela descendre et disparaître derrière cet horizon marin qui nous suit et se renouvelle toujours et toujours monte comme pour submerger tout le passé, il sentit monter en lui aussi, comme des vagues, les énergies d'un amour du sol natal qu'il ne soupçonnait ni si violent ni si profond. Cette découverte n'était-elle pas une grâce consolatrice ? Notre voyageur le crut et pensa que le Prophète-Roi seul pouvait lui prêter des accents dignes à la fois de la Haute Majesté du Seigneur et du prix inestimable de son don pour lui en exprimer sa reconnaissance.